

LA SYMBOLIQUE DE L'ÉTOILE DANS L'ŒUVRE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Doina TĂNASE*

Abstract: The star symbol crosses the work of Antoine de Saint-Exupery from one end to the other, the star receiving positive or negative meanings in turn. The first meaning is positive and coincides with the role of celestial indicator or guide for night flights. Immediately after appears a negative connotation - that of bad fate and fatality. The scene in which Bernis ("Southern Mail") as a kid, discovers amongst the cracks of the attic a bright star predicting death and disease, or the scene in which Riviere ("Night Flight") feels pursued by a star who wants to convey bad news about one of the crews, are significant in this respect. The star also inspires in the author the feminine mystery, whether it's Genevieve - Bernis's childhood friend - who builds herself a magical universe populated with story elements and real elements, whether it's the fleeting passionate loves of his life. In "Wind, Sand and Stars" (« Terre des Hommes »), the star also embodies planet earth, and the starry sky reveals to the author the miracle of life on such a small planet lost in the universe. Moments of reflection always lead to the image of the traveller through the desert who always seeks water, guiding himself by a star. This symbolic image represents the uninterrupted quest for the meaning of life and the path to the ideal. The story of the little prince ends by intersecting three symbolic planes: the desert, the water and the star. This image briefly summarizes the essential significance of exupérienne prose.

Keywords: star, desert, ideal, life, symbol.

Premières significations de l'étoile dans l'œuvre exupérienne

L'image de l'étoile apparaît souvent dans l'œuvre exupérienne, les significations qu'on lui associe étant multiples. Il y a l'étoile ou le ciel étoilé qui aide le pilote à s'orienter pendant les vols de nuit, donc l'étoile comme guide, mais il y a aussi l'étoile dont l'éclat semble vouloir transmettre un message – l'étoile messager. L'étoile qui indique la voie, sous une forme beaucoup plus subtile, fait penser à un idéal que l'homme suit pour s'accomplir. Les étoiles peuvent exprimer aussi les hommes et les idéaux différents qu'ils suivent en fonction de leurs valeurs et de leurs désirs. Nous allons parcourir les œuvres de Saint-Exupéry pour identifier les contextes mettant en lumière ces significations et beaucoup d'autres encore et pour analyser l'évolution de ce symbole.

Dans *Courrier Sud*, les étoiles apparaissent surtout comme éléments d'un cadre féerique. Dès la première page nous remarquons un petit fragment décrivant le désert pendant la nuit: « Un ciel pur comme de l'eau baignait les étoiles et les révélait. Puis c'était la nuit. Le Sahara se dépliait dune par dune sous la lune » (Saint-Exupéry, 1929: 5). Mais l'étoile apparaît encore comme planète éloignée désignant les femmes qui traversent la vie de Bernis ou les rencontres épisodiques, sans signification pour son existence. Dans ce sens, nous signalons la séquence: « Il est des femmes dont nous disions qu'elles sont, après l'amour, rejetées au loin dans les étoiles, qui ne sont rien qu'une construction du cœur ». (*ibidem*: 32) Les syntagmes « rejetées au loin » et « rien qu'une construction du cœur » relèvent de la superficialité et du caractère quelque peu

* Université de Pitești, doinatanase67@yahoo.com

artificial des relations passagères. Le narrateur n'insiste pas sur ces rencontres, mais ce propos nous aide à mieux comprendre la relation d'amour avec Geneviève. En parlant d'elle, dans le même contexte, il fait une précision, ou plutôt une distinction: « Geneviève... tu te souviens, nous la disions, elle, habitée ». (*ibidem*: 32) Nous savons que le pronom « tu » renvoie à l'image de Bernis enfant, le roman ayant la forme d'une longue confession du jeune pilote qui cherche à se retrouver dans l'enfant pur et innocent qu'il était jadis. Geneviève faisait partie de son enfance, elle était la fille qui réunissait le groupe d'enfants pour leur proposer des jeux inspirés par les romans chevaleresques et romantiques.

Un épisode qui évoque lui-même l'idée de symbolique de l'étoile décrit une aventure de Bernis dans son enfance. Cette aventure n'a pas lieu au-delà de la maison, mais dans le grenier, juste au-dessus du salon dans lequel les siens se sont réunis pour une fête. Le garçon découvre là un monde fabuleux, plein de trésors et de secrets. Mais après avoir passé en revue le contenu des vieilles malles, les vêtements et les pierres de toutes les couleurs qui rappellent les contes de fées, il regarde la nuit par les failles de la toiture et observe une étoile différente des autres: « juste une seule étoile tombait sur nous. Décantée pour nous d'un ciel entier. Et c'était l'étoile qui rend malade. [...] c'était celle qui fait mourir. ». (*ibidem*: 96)

L'étoile entrevue par l'enfant à la fin de l'exploration comporte une signification négative (« qui rend malade », « qui fait mourir »), signification qui n'est pas mise en doute si on tient compte du fait qu'on insiste, en précisant qu'il s'agit de la mort. Encore, l'adverbe de manière dans « juste une seule étoile » et la phrase « Décantée pour nous d'un ciel entier » précisent à la fois le caractère tout à fait spécial de la nouvelle et son unique destinataire (Le pronom « nous » peut être remplacé par « moi » car il désigne, comme nous le savons, le même personnage).

Mais bien qu'il comprenne le message tragique de l'étoile, l'enfant ne se propose pas de se réfugier, mais de confronter la vie et de se confronter avec soi-même: « Ne serait-ce que cette étoile, ce petit diamant dur. Un jour nous marcherons vers le Nord ou le Sud, ou bien en nous-mêmes, à sa recherche. Fuir. ». (*ibidem*: 97) Le verbe « fuir » exprime un désir si fort d'évasion et d'exploration, que rien ne peut lui résister.

Dans le désert, Bernis continue de se fier aux étoiles, autant pour leur qualité de repères dans la navigation aérienne – « Bien au complet tout ce jeu d'étoiles pour navigateurs » (*ibidem*: 119), que pour leur rôle de repère par rapport auquel il peut apprécier la distance qui le sépare de tous ceux qu'il a laissés derrière soi: « La vie paisible, l'amour fidèle [...] c'est de nouveau l'étoile polaire qui les balise... ». (*ibidem*: 118) L'étoile polaire, souvent mentionnée dans la prose expérimentale représente, grâce à son alignement avec l'axe de la terre, un repère stable, ce qui explique pourquoi on apprécie les distances en fonction de sa position.

Les étoiles représentent aussi pour Bernis le calme des nuits qu'il passe à son poste dans le désert – un calme qui invite à la rêverie. Dans un épisode évoquant la rencontre avec un vieux sergent qui garde un fortin solitaire dans le désert, les étoiles deviennent sujet de discussion. Le sergent dit que, quelques mois auparavant, un jeune lieutenant lui a expliqué les étoiles. Bernis ajoute à cette scène une nuance poétique: « il vous les passait en consigne ». (*ibidem*: 111)

Bernis associe aussi l'étoile à l'idée de trésor, mais ce ne sont que des images fulgurantes: « Dans l'étoile la plus verticale a lui le trésor, ô fugitif! ». (*ibidem*: 121)

Symbolisation progressive de l'étoile dans *Vol de Nuit*

Nous commençons l'analyse de la symbolique de l'étoile dans *Vol de Nuit* avec une observation faite par Jean Ricardou qui, après avoir passé en revue les nombreuses récurrences de l'étoile dans ce roman affirme que sa présence est liée, le plus souvent, à l'action. Il remarque aussi que les étoiles instituent une symbolisation progressive, pour dominer finalement le cadre: « le symbole a soumis à son sens totalitaire les objets voisins et, à la limite, l'espace entier ». (Tavernier, 1967, in de Galembert, 2000: p. 53)

Tout d'abord, les étoiles servent de terme de comparaison pour les lumières des villages – des lumières qui signalent au pilote Fabien l'existence des hommes, leurs sentiments, leurs espoirs: « Déjà pourtant s'éclairaient les villages, et leurs constellations se répondaient. Et lui aussi, du doigt, faisait cligner ses feux de position, répondait aux villages. La terre était tendue d'appels lumineux, chaque maison allumant son étoile [...] ainsi qu'on tourne un phare vers la mer. » (Saint-Exupéry, 1931: 12)

La comparaison des lumières des maisons avec celle des étoiles engendre, comme nous voyons, la comparaison des villages avec les constellations. Nous remarquons que, entre le pilote et les lumières des villages, s'instaure une sorte de communication qui, envahit finalement le cadre, tous les éléments se répondants en même temps. L'étoile, par ses connotations positives – rêve, espoir, idéal – évoque les sentiments des hommes qui vivent derrière les fenêtres allumées. Les verbes « se répondaient », «répondait », la phrase « La terre était tendue d'appels lumineux » et l'image du phare qui tourne vers la mer, à la fin de la citation, expriment le besoin impérieux de communication et de communion.

Pour revenir à l'action, nous saisissons qu'elle prend une tournure inquiétante; Fabien se confronte avec un orage dévastateur qu'il essaie tout d'abord d'éviter. Ce moment investit l'étoile de connotations négatives. Il y a au début le sentiment d'être attiré vers une zone dangereuse où les lumières qu'il prend pour des étoiles se transforment ensuite en poussière, et cette image « pour la dernière fois, le tenta ». (*ibidem*: 11) Le verbe « tenter » attire l'attention par la connotation négative qu'il comporte. Cette connotation, associée à l'image incertaine des étoiles derrière le hublot suggère un danger imminent.

Son chef Rivière observe le ciel et ressent le danger: « “Une telle nuit qui se perd!” [...] ce ciel découvert, enrichi d'étoiles, ce balisage divin, cette lune, l'or d'une telle nuit dilapidée ». (*ibidem*: 37) La citation met en parallèle deux aspects essentiels: la beauté de la nuit et le danger. Pour ce qui est de la beauté, elle est toujours présente et, dans ce sens, nous signalons tout d'abord le syntagme « telle nuit » au début et à la fin de la citation. Il y a ensuite les adjectifs démonstratifs dans « ce ciel », « ce balisage » (mot désignant les étoiles comme repères) et le lexique mélioratif « enrichi », « divin », « or ». Les allusions au danger se trouvent au début (la phrase exclamative, le verbe « perdre ») et à la fin, où le participe passé « délapidée » exprime l'idée de mauvaise intention, de volonté dévastatrice. L'idée qu'il existe une « force obscure » (*ibidem*: 51) qui veut déjouer les grands projets des hommes devient une obsession pour Rivière.

L'étoile comme mauvais présage apparaît dans l'épisode qui décrit l'inquiétude de Rivière pour le retard du courrier. En se dirigeant vers son bureau, il est surpris par l'image d'une étoile brillante qui semble vouloir transmettre un message: « Cette étoile est un signe, qui me cherche dans cette foule, et qui me trouve ». (*ibidem*: 41) Tout comme l'enfant de *Courrier Sud* qui comprenait que l'étoile voulait lui annoncer sa fin tragique (l'histoire de Bernis tombé dans les mains d'une tribu sauvage dans le désert confirme la véracité du message), Rivière voit et comprend que le message lui est destiné. Cette image de l'étoile qui poursuit l'homme pour lui

transmettre une mauvaise nouvelle renvoie à l'idée de fatalité, d'impossibilité de changer le cours des événements. Un peu plus loin, on insiste sur le fait que le message lui est spécialement dédié car il est le seul qui le comprend: « On lui parlait, par-dessus tant d'épaules, un langage qu'il entendait seul ». (*ibidem*: 42) Une fois arrivé au bureau, il reçoit un coup de téléphone qui annonce la présence du cyclone sur le trajet de Fabien.

L'auteur alterne les plans et ensuite on nous parle de l'inquiétude de la femme de Fabien. Tout d'abord elle revoit la scène romantique avant le départ de son mari et se rappelle les paroles encourageantes qu'elle lui adressait: « Tu as beau temps, ta route est pavée d'étoiles ». (*ibidem*: 56) L'expression « route pavée d'étoiles » exprime des circonstances favorables à l'action, mais l'inquiétude reste le sentiment dominant. Ce mélange de moments et de sentiments maintient le suspens, en déterminant le lecteur de s'interroger, lui aussi, sur le sort de cette mission périlleuse.

Pendant ce temps, Fabien lutte avec le cyclone et perd les repères. Les étoiles ne sont plus visibles: « Il rêva qu'il faisait demi-tour et retrouvait cent mille étoiles, mais il ne vira pas d'un degré ». (*ibidem*: 63) Le verbe « rêver » exprime la confusion. La phrase adversative « mais il ne vira pas d'un degré » renforce l'idée, en montrant que le problème reste encore irrésolu.

Nous allons présenter brièvement le rôle final des étoiles dans la scène tragique dont les protagonistes sont Fabien et le radiotélégraphiste qui l'accompagne. L'image des étoiles est perturbée par la tempête qui amplifie leur éclat de telle façon que le pilote, pris à un moment donné à l'intérieur du cyclone, sent le besoin de monter toujours plus haut. Une nuit difficile s'annonce, autant pour lui, que pour Rivière: « Rivière jugeait les étoiles trop luisantes, l'air trop humide. Quelle nuit étrange! Elle se gâtait brusquement par plaques, comme la chair d'un fruit lumineux. [...] Nuit menaçante qu'un vent mauvais touchait et pourrissait. Nuit difficile à vaincre ». (*ibidem*: 72)

L'adverbe « trop » qui précède les adjectifs « luisantes » et « humide » exprime un déséquilibre qui est confirmé ensuite par la comparaison de la nuit avec un fruit qui se gâte progressivement: « par plaques ». Les syntagmes « nuit menaçante » et « vent mauvais », ainsi que les verbes « toucher » et « pourrir » ont une forte connotation négative.

Les significations négatives s'accentuent nettement lorsqu'on décrit l'image entrevue dans la déchirure des nuages comme: « un appât mortel au fond d'une nasse ». (*ibidem*: 83) Cette image reprend l'idée de piège annoncée auparavant par le verbe « tenter ». Il semble que les étoiles, au lieu de guider Fabien, le conduisent vers le désastre. À partir de ce moment, l'action suit un cours dramatique, la lumière des étoiles constituant un élément principal pour la confusion du pilote.

Au sol, les opérateurs de veille imaginent que les deux hommes n'ont aucune chance de survivre s'ils montent très haut. Le narrateur annonce ensuite l'arrivée d'un avion ayant réussi à contourner le cyclone. Donc, à la différence des deux hommes pour lesquels les étoiles ont été la cause de la confusion, pour cet avion elles ont joué leur véritable rôle – celui de guide. Puis un autre avion repart, le pilote éprouvant un immense plaisir de pouvoir affronter la nuit. Il regarde les étoiles et s'exclame en riant: « Attention, la nuit, hein! » (*ibidem*: 104)

Rivière, dont la présence a accompagné de loin la nuit difficile de Fabien attend avec impatience le grondement des avions dans le ciel comme « une armée en marche dans les étoiles ». (*ibidem*: 106) Cette dernière séquence relève de la

détermination de Rivière que rien ne peut empêcher de continuer son action, ni même un drame comme celui qui vient de se produire.

L'analyse de la symbolique de l'étoile dans *Vol de Nuit* confirme la constatation de Ricardou concernant la symbolisation progressive et la domination qu'elle exerce sur tout: sur les personnages, sur les actions et les pensées, sur l'univers entier. Dans la majorité des cas, les significations sont négatives: on parle de la tentation, de l'attraction, d'une beauté irréelle et d'un passage vers un espace d'où les personnages n'ont aucune chance de revenir. Nous retenons aussi le rôle de messager de l'étoile qui, tout comme dans le cas de Bernis de *Courrier Sud*, apporte une mauvaise nouvelle. Des connotations positives (les étoiles comme repères pour la navigation ou comme garant d'un vol réussi) font sentir leur présence tout au long du roman, la scène qui présente le décollage du jeune pilote exubérant achevant dans une note optimiste l'histoire des vols de nuit initiée par Rivière.

L'étoile – symbole de la conscience éveillée

Dans *Terre des Hommes*, les significations des images deviennent encore plus profondes. Si Fabien de *Vol de Nuit* admire les étoiles et les compare aux lumières des maisons, cette fois le pilote trouve une correspondance entre ces lumières et les consciences: « Chacune signalait, dans cet océan de ténèbres, le miracle d'une conscience ». (Saint-Exupéry, 1939: 6) Chaque lumière représente un homme qui s'interroge sur la vie, sur soi-même, sur l'univers. Le pilote imagine les diverses préoccupations des hommes: poursuivre des confidences, sonder l'espace, faire des calculs compliqués, etc. La question finale est si tous les hommes sont conscients de leur destinée, de leur rôle. « Mais parmi ces étoiles vivantes, combien de fenêtres fermées, combien d'étoiles éteintes, combien d'hommes endormis... ». (*ibidem*: 7) Les trois images successives dans cette dernière phrase signalent l'isolement, l'absence d'espoir et la passivité. En signalant cette réalité triste, l'auteur exprime l'idée qu'il faut éveiller les hommes à la vie spirituelle.

Marie-Claire Lefevre remarque la préoccupation de Saint-Exupéry pour la vie spirituelle et parle du motif de l'éveil de la conscience dans ses œuvres: « il compare souvent, en beauté, ces consciences aux étoiles. [...] il médite sur toutes ces lumières encore allumées [...] sur la grande diversité des motifs de l'éveil de la conscience ». (Lefevre, 2008/1)

Une image présentant la terre comme l'une des étoiles de l'univers – la seule qui puisse créer et entretenir la vie, apparaît dans un épisode qui raconte un vol problématique dont les protagonistes sont l'auteur et le radiotélégraphiste Néri. À la suite d'une confusion créée par les messages radio transmis du sol, les deux hommes perdent les repères et erreront longtemps dans l'espace, en imaginant qu'ils ne réussiront jamais à atterrir. Neri « suppliait toujours les étoiles » (Saint-Exupéry, 1939: 26) de les conduire vers la terre, tant que les réserves d'essences existaient encore et seulement un miracle a fait possible la survie: il y avait encore une réserve d'essence dans l'avion. Pendant cet épisode dramatique, Saint-Exupéry imagine un atterrissage réussi et le café au lait accompagné d'un croissant, dans un petit bistrot. Une seule étoile peut offrir cela – la terre, dont l'existence est un miracle: « Parmi tant d'étoiles il n'en était qu'une qui composât, pour se mettre à notre portée, ce bol odorant du repas de l'aube ». (*ibidem*: 26) Dans le même contexte il affirme que la terre, ce «grain de poussière égaré parmi les constellations » (*ibidem*: 26) contient toutes les richesses du monde.

L'épisode décrivant une nuit en plein désert, en dissidence, où les pilotes attendent l'aube pour pouvoir repartir, reste dans la mémoire de l'auteur pour la magie du lieu et des histoires racontées par les camarades. Les phrases « Et cependant, nous étions infiniment pauvres. Du vent, du sable, des étoiles. » (*ibidem*: 39) résument les éléments du cadre, produisant l'interférence des plans symboliques du désert et de l'étoile. Cette triade vent – sable – étoiles serait la formule la plus simple de cet espace si différent des autres.

L'interférence des plans symboliques se produit souvent, les étoiles étant en fait le seul élément qui change le paysage simple et apparemment immobile du désert. La simplicité de ce cadre et la présence de l'étoile invitent à la réflexion.

L'image de la planète confrontée aux étoiles apparaît dans un épisode qui évoque le passage d'un aérolithe ayant semé sur l'étendue de sable des pierres noires, en forme de larmes. L'auteur trouve de tels objets et la découverte déclenche une méditation profonde sur la présence de la planète terre parmi toutes les étoiles et sur l'interaction qui se produit entre les corps célestes à des périodes de temps impossibles à définir. Mais ce qui est le plus important, c'est que ce phénomène a été pour la première fois enregistré par une conscience d'homme. L'image de l'étoile (ou des étoiles) et, dans ce cas, d'un phénomène astronomique, est associée de nouveau à la conscience de l'homme: « Mais le plus merveilleux était qu'il y eût là [...] une conscience d'homme dans laquelle cette pluie pût se réfléchir comme dans un miroir ». (*ibidem*: 68-69)

L'idée est reprise plus loin, l'homme étant vu comme un miracle issu lui aussi d'un univers minéral « D'une lave en fusion, d'une pâte d'étoile, d'une cellule vivante germée par miracle nous sommes issus ». (*ibidem*: 210) Mettre ensemble ces deux éléments (les étoiles et la conscience) montre que l'univers, sans la conscience de l'homme qui le réfléchit, serait absurde.

L'histoire suivante relate une expérience d'une intensité particulière. L'auteur s'endort sur le sable et se réveille pendant la nuit. Tout d'abord il ne reconnaît plus le lieu. L'image de la voûte céleste crée la confusion et le vertige. Finalement, il comprend ce qui se passe et se sent réconforté par la stabilité qu'offre la gravitation: « la gravitation m'apparaissait souveraine comme l'amour ». (*ibidem*: 69) La séquence « cet épaulement admirable, cette solidité, cette sécurité » (*ibidem*: 70) exprime le sentiment réconfortant d'être soutenu et protégé par cette force.

Miguelina Soifer montre que le sentiment déclenché par cette expérience inédite révèle la communion avec la terre: « Face au sentiment cosmique qu'inspire la vision de la planète confrontée aux étoiles, l'humble communion de l'homme avec sa terre ». (Soifer, 1971: 133)

Lettre à un Otage nous offre des images de l'étoile qui renvoient à l'idéal: « Chaque étoile fixe une direction véritable. [...] Celle-ci désigne la direction d'un puits lointain, dur à gagner. [...] Celle-là désigne la direction d'un puits tari [...] Telle autre étoile sert de guide vers une oasis inconnue ». (Saint-Exupéry, 1943: 17) La deuxième phrase montre que les idéaux humains ne sont pas toujours heureux.

L'étoile et la voie vers l'idéal

L'univers du *Petit Prince* est peuplé d'étoiles. Une première image représentative est celle de la petite planète sur laquelle vit le personnage. Le voyage qu'il entreprend ensuite suppose la connaissance d'autres étoiles, la dernière destination étant la terre.

Les étoiles sont évoquées aussi dans les épisodes qui présentent le roi et le businessman. Pour le roi, elles représentent les sujets devant manifester toujours obéissance, pour le businessman, elles désignent l'argent que celui-ci compte et recompte sans cesse. Les deux significations que les personnages attribuent aux étoiles représentent en fait l'illusion, car ni l'un ni l'autre ne peut atteindre et toucher ce dont il parle.

Le narrateur oppose à la phrase « Je suis sérieux », (Saint-Exupéry, 1945: 53-54) que le businessman répète plusieurs fois, le fait que le petit prince « avait sur les choses sérieuses des idées très différentes des idées des grandes personnes » (*ibidem*: 56) et que pour lui il était plus important de regarder une étoile ou de respirer une fleur, ces aspects désignant les joies immatérielles mais authentiques qu'offrent la beauté et la diversité du monde. Les étoiles du petit prince résonnent avec ses actions, elles se réjouissent quand il se préoccupe de sa fleur « Le petit prince enferme sa fleur toutes les nuits sous son globe de verre, et il surveille bien son mouton... [...] Et toutes les étoiles rient doucement » (*ibidem*: 104) et souffrent s'il oublie de le faire: « si le mouton mange la fleur, c'est pour lui comme si, brusquement, toutes les étoiles s'éteignaient! ». (*ibidem*: 30)

Le petit prince tient à préciser que les étoiles ont des significations différentes pour les hommes. Il affirme qu'elles sont des guides, ou des problèmes, ou de l'or comme pour le businessman. (Cette idée est présente, comme nous l'avons vu, dans *Lettre à un Otage*, où on parle de la diversité des directions empruntées par les hommes). Mais il promet au pilote qui l'accompagne dans son voyage sur la terre de lui donner « des étoiles comme personne n'en a » (*ibidem*: 99), « des étoiles qui savent rire » (*ibidem*: 99), en parlant des significations qui renvoient aux valeurs immatérielles.

L'étoile représente aussi l'idéal que chaque homme doit suivre, et il s'agit cette fois d'un idéal supérieur, différent des idéaux des personnages habitant des planètes solitaires. Il s'agit de l'idéal qui permet à chacun de s'épanouir. Dans ce sens, le petit prince se demande «si les étoiles sont éclairées afin que chacun puisse un jour retrouver la sienne ». (*ibidem*: 68)

La fin de la quête se traduit par un moment magique qui anime tous les éléments du récit. Après que le petit prince trouve le puits, les étoiles rient, le désert s'embellit, on entend des grelots évoquant l'atmosphère de Noël. Au lieu d'être lointaines et inaccessibles, les étoiles deviennent toutes des amies, en transmettant un message de paix et de bonheur. Elles représentent donc finalement l'harmonie retrouvée par le petit prince grâce aux leçons apprises, celles de l'amitié et de la responsabilité étant les plus importantes. L'eau qu'il trouve représente la sagesse, la profondeur, l'esprit. Cette scène finale réunit les plans symboliques du désert, de l'eau et de l'étoile – image qui résume finalement la signification essentielle de l'œuvre expérienne. En fait, il s'agit d'un message qui présente la vie comme une quête permanente (la marche dans le désert) du sens de la vie (l'eau), en allant vers l'idéal (l'étoile).

En analysant la symbolique de l'étoile dans l'œuvre expérienne, nous avons identifié une multitude de significations, toujours plus profondes. La signification de repère pour la navigation ou de guide est la plus visible. Il y a ensuite l'étoile comme messager, les exemples de *Courrier Sud* et de *Vol de Nuit* insistant sur le sens négatif – celui de fatalité, de destin implacable. L'étoile désignant l'homme apparaît autant dans *Vol de Nuit*, où le pilote imagine les habitants des villages éclairés, que dans *Terre des Hommes* où on ajoute des réflexions concernant la vie spirituelle, la conscience. L'étoile désigne aussi le miracle de la vie sur terre, cet aspect étant présent surtout dans *Terre des Hommes*, où l'auteur fait une analogie entre l'étoile, les étoiles, l'univers, et la

conscience de l'homme dans laquelle cette image se réfléchit. *Lettre à un Otage* insiste sur l'étoile comme idéal. *Le Petit Prince* reprend cette idée, pour aller vers des significations spirituelles, liées aux valeurs immatérielles, en montrant qu'elles sont celles qui comptent le plus. L'image des étoiles qui résonnent à l'action du petit prince renvoie à l'idée que la décision appartient à l'homme.

Bibliographie

- de Saint-Exupéry, A., *Courrier Sud*, Gallimard, Paris, 1929
de Saint-Exupéry, A., *Vol de nuit*, Gallimard, Paris, 1931
de Saint-Exupéry, A., *Terre des Hommes*, Gallimard, Paris, 1939
de Saint-Exupéry, A., *Lettre à un Otage*, Brentano's, New York, 1943
de Saint-Exupéry, A., *Le Petit Prince*, Gallimard, Paris, 1945
de Galembert, Laurent, *Idée, Idéalisme et Idéologie dans les Œuvres Choisies de Saint Exupéry (thèse)*, Université Paris IV, June 29, 2000
Soifer, M., *Féerie et nature dans l'œuvre de Saint-Exupéry*, 1971, Letras, nûm. 19 , pp. 123-144.
Tavernier, René, *Saint-Exupéry en procès*, Paris, Belfond, 1967

Ressources électroniques

- Lefevre, Marie-Claire, *Le parcours intérieur de Saint-Exupéry* n° 245 de 2008/1
<http://larevueriformee.net/article/n245/le-parcours-interieur-de-saint-exupery> consulté le 20.09.2018